

## La science de pointe à l'honneur de la 14<sup>e</sup> session du Comité scientifique de la WCPFC

*Des représentants venus de toute la région Pacifique et même au-delà se sont donné rendez-vous à Busan (Corée) en août dernier à l'occasion de la 14<sup>e</sup> session ordinaire du Comité scientifique de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC). Au cours des réunions du Comité, les délégués passent au crible les derniers éléments scientifiques intéressant la gestion des espèces migratrices dans le Pacifique occidental et central et transmettent leurs recommandations officielles à la WCPFC, qui les examine ensuite à sa session annuelle en décembre. La session du Comité scientifique est l'un des temps forts de l'année pour les chercheurs du Programme pêche hauturière de la Communauté du Pacifique (CPS), notamment car le Programme fournit à la WCPFC des services scientifiques et de gestion des données. Ainsi, les quelque 45 articles et les exposés présentés cette année par les scientifiques du Programme ont servi de base aux importants débats du Comité sur les aspects scientifiques de la plus grande pêcherie thonière au monde. De plus, c'est principalement par cette voie que leurs travaux se traduisent en résultats concrets pour les communautés océaniques. À pied d'œuvre pendant la session, l'équipe du Programme a largement contribué à la présentation des documents et aux travaux des groupes de travail organisés autour des quatre thématiques examinées par le Comité : données et statistique, santé des stocks, questions de gestion, et écosystèmes et réduction des prises accessoires.*

La CPS, en partenariat avec l'Agence des pêches du Forum des Îles du Pacifique, a fourni les dernières informations disponibles sur les prises de thonidés dans le Pacifique occidental et central. En 2017, les prises de thonidés ont été provisoirement estimées à un peu plus de 2,5 millions de tonnes, pour une valeur à la livraison de plus de 5,8 milliards de dollars des États-Unis. Si le niveau des prises enregistrées n'a jamais été aussi faible depuis six ans, il correspond toutefois à environ 80 % de l'ensemble des prises du Pacifique et à plus de 50 % des captures mondiales de thonidés<sup>1</sup>. Les scientifiques du Programme pêche hauturière ont également présenté des estimations des prises accessoires de la pêche palangrière à l'échelle de la région, étayées par les informations précieuses recueillies par les observateurs régionaux embarqués sur des palangriers. Ces estimations portent sur 45 espèces ou groupes d'espèces, ce qui couvre toute la gamme de poissons, poissons à rostre, requins et raies, mammifères marins et tortues marines apparaissant dans les données d'observation de la pêche palangrière. Ce sont là les toutes premières estimations réalisées pour un aussi grand nombre d'espèces. Toutefois, une amélioration de la couverture géographique des données d'observation et des données disponibles aiderait le Programme pêche hauturière à peaufiner ses estimations.

Suite à la nouvelle évaluation des stocks de thon obèse réalisée l'année dernière dans le Pacifique occidental et central<sup>2</sup> et aux recommandations formulées pour la poursuite de ces activités, les scientifiques du Programme pêche hauturière ont œuvré aux côtés du Centre australien pour la recherche scientifique et industrielle afin de glaner davantage d'informations sur l'âge des thons obèses de grande taille, ce qui a permis de renforcer les connaissances existantes sur la croissance du thon obèse. Les participants à la 14<sup>e</sup> session du Comité scientifique ont convenu de pleinement intégrer ces nouvelles informations aux évaluations des stocks de thon obèse réalisées par le Programme pêche hauturière et utilisées pour formuler des avis. Le Programme a ainsi présenté une version révisée de son évaluation

2017 à la lumière de ces nouveaux éléments. Comme on l'a vu en 2017, l'avis formulé est plus optimiste que les années précédentes. Cependant, les analyses supplémentaires réalisées par la CPS donnent à penser que, dans des circonstances différentes à l'avenir, les stocks de thon obèse pourraient bien reculer et passer en dessous du niveau autorisé de pêche.

Le Programme pêche hauturière a également présenté une nouvelle évaluation des stocks de germon du sud, pour lesquels on note une amélioration par rapport à l'évaluation 2015. La principale conclusion est que le stock d'adultes a diminué pour atteindre environ la moitié de son niveau de biomasse inexploité, mais qu'il reste encore dans des limites biologiques sûres. Cependant, même si on enregistre une baisse des prises à la palangre ces quatre dernières années et, dans le même temps, une certaine amélioration des taux de capture de cette pêcherie, les prises ont augmenté d'environ un tiers entre 2016 et 2017. Sur la base de la nouvelle évaluation, la CPS a été chargée d'étudier l'évolution des stocks et de la pêcherie à l'avenir, au cas où ces niveaux de capture se maintiendraient.

Au cours des débats sur les questions de gestion, le Programme pêche hauturière a présenté des activités destinées à soutenir la stratégie d'exploitation adaptée aux stocks de thonidés. Cette approche se fonde sur des objectifs à plus long terme pour les pêcheries et les stocks et vise à ne plus favoriser une prise de décision annuelle à court terme. Cet effort se poursuit et les activités menées par le Programme pêche hauturière appuient les décisions prises par le Comité scientifique concernant le travail à mener sur la bonite et le germon du sud dans les années qui viennent. Cette stratégie d'exploitation suppose de rassembler les gestionnaires et scientifiques afin qu'ils débattent et orientent les travaux. Ainsi, les participants à la 14<sup>e</sup> session du Comité scientifique ont tous soutenu la proposition d'organiser une nouvelle réunion annuelle afin de faciliter le processus.

<sup>1</sup> De plus amples informations sur les prises et les méthodes de pêche sont disponibles sur la page : <https://www.wcpfc.int/node/30997>.

<sup>2</sup> Voir aussi [http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews\\_VF/153/FishNews153\\_23\\_Hampton\\_VF.pdf](http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews_VF/153/FishNews153_23_Hampton_VF.pdf)

En collaboration avec les Parties à l'Accord de Nauru, les scientifiques du Programme pêche hauturière ont présenté deux analyses de l'utilisation et de l'impact potentiel des dispositifs de concentration du poisson (DCP). Dans les zones tropicales, les senneurs utilisent des DCP flottants artificiels qui attirent les thonidés et permettent d'augmenter les prises, mais ces dispositifs peuvent avoir une incidence négative sur l'écosystème<sup>3</sup>. Les Parties à l'Accord de Nauru ont obtenu des ensembles de données fascinants sur le suivi des DCP en enregistrant la position des DCP à intervalles irréguliers, lorsqu'ils sont mouillés et qu'ils dérivent dans le Pacifique, fournissant ainsi de nouvelles informations sur cette méthode de pêche. Les analyses réalisées par la CPS ont mis en lumière le nombre de DCP présents dans le Pacifique occidental et central (selon les estimations, jusqu'à 70 000 DCP en mer en 2017), le taux de perte de DCP et la fréquence à laquelle on retrouve des DCP échoués sur les plages des pays océaniques. L'examen des conclusions a débouché sur la formulation de recommandations par le Comité scientifique, à savoir accroître l'utilisation de DCP biodégradables, améliorer les mesures de contrôle et de récupération des DCP, ainsi que réduire le nombre de DCP mouillés.

Outre les travaux présentés par la CPS, d'autres scientifiques intervenant dans la région ont proposé des exposés sur les sujets suivants : évaluations du peau bleue du Pacifique et de l'espadon du Pacifique nord (Comité scientifique international pour les thonidés et les espèces apparentées de l'océan Pacifique Nord

[ISC]) ; évaluations des requins (ISC et projet relatif aux zones maritimes s'étendant au-delà des limites de la juridiction nationale) ; mesures potentielles de réduction des prises accessoires (scientifiques des États-Unis, du Japon et de la Nouvelle-Zélande) ; et travaux de recherche en cours sur les interactions avec les oiseaux (Accord sur la conservation des albatros et des pétrels).

L'année prochaine, la CPS prévoit d'évaluer les stocks de bonite, l'espèce de thon qui compose la plus grande partie des prises du Pacifique occidental et central, le marlin rayé dans le Pacifique sud-ouest et le requin océanique. Cette année, le Programme pêche hauturière participera également à la réunion du Comité technique et de contrôle de la WCPFC et à la session de la Commission qui se tiendra à Hawaii en décembre 2018, à l'occasion de laquelle les recommandations formulées par le Comité scientifique et le Comité technique et de contrôle seront examinées et transposées en dispositions réglementaires et en mesures de gestion concrètes.

---

#### Pour plus d'informations :

*Graham Pilling*

*Directeur de recherche halieutique  
(évaluation et modélisation des stocks), CPS  
GrahamP@spc.int*



Selon les estimations, jusqu'à 70 000 dispositifs de concentration du poisson dérivants sont utilisés dans le Pacifique occidental et central. Leur impact environnemental et les solutions pour limiter cet impact ont été examinés lors de la 14<sup>e</sup> session du Comité scientifique de la WCPFC. Crédit photo : Fabien Forget

<sup>3</sup> Voir, par exemple, Leroy et al. 2013. A critique of the ecosystem impacts of drifting and anchored FADs use by purse-seine tuna fisheries in the Western and Central Pacific Ocean. *Aquatic Living Resources* 26:49–61. Disponible sur : [www.alr-journal.org/articles/alr/abs/2013/01/alr120033/alr120033.html](http://www.alr-journal.org/articles/alr/abs/2013/01/alr120033/alr120033.html)